

OPRL Brass goes dancing

● HORS SÉRIE

PROKOFIEV, L'amour des trois oranges (arr. Fischer Tull)

Marche

WAGNER, Parsifal (arr. Randall Malmstorm)

Prélude

ROHRER, The Heart of It All

BROUGHTON, Hymns & Finale

DVOŘÁK, Danse slave op. 46 n° 8 (arr. David Stewart)

KHATCHATOURIAN, Gayaneh (arr. José Schyns)

Danse du sabre

JOPLIN, The Easy Winners (arr. Michaël Allen)

ABREU, Tico-Tico no fubá (arr. Jean-François Taillard)

Durée : env. 60'

OPRL Brass

Manon Desvigne, Jonathan Rongvaux, Geoffrey Guérin, David Lefèvre, *cors*

François Ruelle, Jesús Cabanillas Peromingo, Philippe Ranallo, Luc Sirjacques, *trompettes*

Alain Pire, Gérald Evrard, Daniel Foeteler, Pierre Schyns, *trombones*

Carl Delbart, *tuba*

Stefan Mairesse, *timbales*

Peter Van Tichelen, Arne Lagatie, *percussions*

Sébastien Lemaire, *direction*

Sébastien Lemaire et l'OPRL Brass (une quinzaine de cuivres et les percussions) vous convient à un voyage au pays des cuivres et de la danse. Proposées dans des arrangements festifs et ambitieux, les grandes pages du répertoire classique (à commencer par l'irrésistible *Danse du sabre* de Khatchatourian) côtoient quelques standards des Amériques, de Scott Joplin à Broughton, en passant par les tourbillons rythmiques du Brésilien Abreu.



Prokofiev **L'amour des trois oranges, Marche** (1920)

Écrit en 1920 par **Serge Prokofiev** (1891-1953), l'opéra *L'amour des trois oranges* conte les aventures d'un Prince à qui la sorcière Fata Morgana impose la conquête de l'amour des trois oranges, gardées par une horrible cuisinière. Ce faisant, les trois oranges cèdent la place à trois belles princesses. Seule rescapée, la Princesse Ninette est d'abord transformée en rat par Fata Morgana, avant de retrouver forme humaine et d'épouser le Prince. Morceau le plus connu de l'opéra, la **Marche** est entendue notamment lorsque le Prince, malade, est amené pour être guéri par les divertissements farceurs de son fidèle compagnon Truffaldino.

Wagner **Parsifal, Prélude** (1857-1882)

C'est en janvier 1882 que Richard Wagner (1813-1883) achève son dernier opéra, *Parsifal*, esquissé dès 1857 mais réellement mis en chantier 20 ans plus tard. L'ouvrage met en scène les chevaliers du Graal (la coupe utilisée par le Christ lors de la dernière Cène). Dans le *Prélude* de l'Acte I, Wagner s'éloigne des tumultes habituels de l'ouverture pour pénétrer dans la sphère purement sacrée. Comme l'écrit Michel Parouty : « *Il est impossible de décrire l'impression de solennité mystérieuse, mais aussi de douleur, qu'exhale cette page symphonique qui demeure sans conteste l'une des plus belles de l'univers wagnérien.* »

Rohrer **The Heart of It All** (2003)

Diplômé des Universités de Cincinnati et de Floride, **Thomas P. Rohrer** enseigne à l'Université d'État de l'Utah et est Directeur musical des Vents Symphoniques de Salt Lake City. **The Heart of It All** est un hommage au bicentenaire de l'État de l'Ohio, fondé en 1803. C'est une fanfare de cuivres de forme ABA (comme le mot *O-HI-O*), dont le titre s'inspire de la devise de cet État du Midwest cher au compositeur (« Au cœur de tout »). L'œuvre a remporté le premier Concours de composition des Vents Symphoniques de Dallas, en 2003, et a été créée par cet orchestre au cours de sa saison 2003-04. Sa réduction pour ensemble à vent constitue par ailleurs le premier mouvement de la *Homeland Suite*.

Broughton Hymns & Finale (2002)

Né à Los Angeles, en 1945, **Bruce Broughton** est un compositeur américain de musiques de films et de télévision. Après des débuts dans des séries télévisées à succès comme *Hawaï police d'État* (1968-1980), *Quincy* (1976-1983) et *Dallas* (1978-1991), il compose également pour le cinéma, notamment pour le jeune public. Ses œuvres de concerts sont également jouées par les orchestres et ensembles de Cleveland, Chicago, Seattle, Los Angeles, Hollywood Bowl... comme ces *Hymns & Finale* extraits d'une œuvre plus vaste composée en 2002.

Dvořák Danse slave n° 8 (1878)

En 1878, **Antonin Dvořák** (1841-1904) signe une première série de huit *Danses slaves* pour piano à quatre mains, son *opus 46*. Ces œuvres ne reposent pas sur d'authentiques mélodies populaires mais sur des thèmes inventés de toute pièce par Dvořák dans le style tchèque. Arrangée pour quintette de cuivres, la *Danse n° 8* est un *Presto* reprenant les caractéristiques du « furiant », une danse populaire tchèque rapide et gaie, notée à 3/4 avec des accents variables.

Khatchatourian Gayaneh, Danse du sabre (1942)

Brève danse enfiévrée et tourbillonnante, la *Danse du sabre* a suffi à assurer une gloire mondiale au compositeur arménien **Aram Khatchatourian** (1903-1978). Elle est tirée d'un vaste ballet de 1942, remanié en 1957, contant l'histoire de *Gayaneh*, fille du responsable d'une ferme collective d'Union soviétique, aux prises avec un espion étranger. La partition évoque le tournoiement d'une danse de guerre arménienne, où les danseurs mettent en avant leur adresse dans le manie-ment du sabre.

Joplin The Easy Winners (1901)

Compositeur afro-américain, **Scott Joplin** (1867-1917) fut vite surnommé « le roi du ragtime », un genre extrêmement populaire entre 1897 et 1918, découlant du cake-walk et des musiques de salon et précédant le jazz des années 1920. Joplin en composa 44, ainsi qu'un ballet et deux opéras. *The Easy Winners* est l'un de ses ragtimes les plus populaires, enregistré très tôt grâce au système de pianola (piano automatique ou semi-automatique).

Abreu Tico-Tico no fubá (1917)

Standard de la culture brésilienne, *Tico Tico no fubá* (littéralement, « Moineau dans la semoule de maïs ») est une chanson (un choro) écrite en 1917 par **Zequinha de Abreu** (1880-1935), un Portugais émigré au Brésil. Elle fut grandement popularisée par les reprises assurées, dès les années 1940, par des artistes de premier plan comme l'organiste de jazz américaine Ethel Smith, l'actrice et chanteuse brésilienne Carmen Miranda et les chanteuses américaines The Andrew Sisters.

Sébastien Lemaire, *direction*

Trompettiste 2nd soliste de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège depuis 1999, Sébastien Lemaire a commencé ses études musicales à l'Académie de Musique de Malmédy, avant de les poursuivre au Conservatoire Royal de Musique de Liège. Conférencier à l'IMEP (Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie, Namur) et Directeur musical de la Société Royale « L'Harmonie » de Gemmenich, il a dirigé de nombreuses harmonies et fanfares. Depuis 2016, l'OPRL lui a confié la direction musicale de plusieurs projets pédagogiques (musiques de films, dessins animés, ensemble de cuivres...).



Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL Brass)

Créé en 1960, l'OPRL est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Cultivant les formules originales (Music Factory, Chez Gergely, OPRL+, Les samedis en famille, Happy Hour!), il s'adresse plus spécifiquement aux jeunes au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants) et surtout, depuis 2015, du projet El Sistema Liège (orchestres de quartier). Ensemble de cuivres et de percussions, l'**OPRL Brass** est régulièrement sollicité pour participer à des activités pédagogiques de l'Orchestre ou à des événements locaux comme l'inauguration de La Boverie ou de la place de l'Yser. www.oprl.be

